

Monseigneur Patrick Chauvet
Recteur-Archiprêtre
Notre-Dame de Paris

32^{ème} dimanche du Temps Ordinaire – Année A

Dimanche 8 novembre 2020

Nous allons à la rencontre du Seigneur ; mais quand aura-t-elle lieu ?

La liturgie de la Parole nous y prépare.

Tout d'abord le livre de la Sagesse qui nous rappelle que c'est Dieu le premier qui nous cherche.

« La Sagesse va et vient à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle »

Et si Dieu nous cherche, c'est parce qu'il a envie de nous rencontrer. Il est vrai qu'il aime jouer à cache-cache ; il aime se cacher dans un repli de notre âme ; et c'est à nous de Le chercher et de Le trouver. Il n'est pas loin ; assis à notre porte, au détour d'un sentier, dans chacune de nos pensées. On le croit si loin, alors qu'il est si proche. Créé à l'image de Dieu, nous portons tous une trace de sa présence, encore faut-il la chercher !

Saint Augustin a mis plus de trente ans pour découvrir que Dieu était au plus intime de lui-même, un moi plus profond que lui-même

Le psaume 62 nous donne l'attitude spirituelle :

« Mon âme a soif de toi ». Si nous n'avons pas ce désir, nous ne serons pas des chercheurs de Dieu.

Jour et nuit, ce désir de la rencontre nous habite et nous fait avancer vers le Seigneur. L'Évangile nous rappelle que Jésus ne prévient pas quand il passe. Il s'agit d'avoir nos lampes bien allumées, avec une bonne réserve d'huile ! Comment faire le plein d'huile ?

Tout d'abord par notre vie d'intimité avec le Seigneur. Dans la prière, nous faisons le plein d'amour. Nous apprenons à demeurer dans le Seigneur, dans sa Parole, dans sa vérité. Dans la prière, on ne fait pas le vide, mais le plein.

Ensuite notre vie sacramentelle nous permet de remplir nos lampes pour la route ; notamment l'Eucharistie et le sacrement de réconciliation.

L'Eucharistie nous comble de grâces et c'est ainsi que nous allons de grâce en grâce jusqu'à la plénitude de grâce. Quelle belle rencontre ! Le Christ est en nous ; l'Eucharistie fait grandir la puissance Trinitaire.

Quant à la réconciliation, elle permet de désencombrer le cœur, de le dilater pour retrouver la présence de Dieu. Nous le vérifions avec la prière. Le sacrement de réconciliation redonne goût à la prière, fait grandir le désir de le rencontrer.

La lectio divina, cette lecture priante de la Parole, remplit également nos lampes. La Parole nous nourrit, éclaire notre route et nous montre ce que le Père attend de nous. Enfin la charité fait aussi le plein d'huile.

Rencontres quotidiennes avec le seigneur qui préparent la grande rencontre, celle de notre pâque, de notre passage pour aller là où nous sommes attendus.

« Nous le croyons, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui ».

La rencontre ultime se prépare tout au long de notre vie ; certes, il y a les ouvriers de la dernière heure, mais la mort récapitule toutes nos eucharisties. Notre foi en la résurrection donne sens à notre vie ; elle oriente notre agir, car tout est désormais pour Dieu.

« Nous sommes emportés sur les nuées du ciel, à la rencontre du Seigneur ».

Alors pourquoi désespérer ? Cela n'enlève pas l'angoisse face à la mort, mais notre foi doit être plus forte. Pourquoi avoir peur face à la miséricorde divine ?

Il nous faut dire en vérité :

« Me voici Seigneur, fais de moi ce qu'il te plaira ».